

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

des familles. Durant cinq mois, elles devront "travailler" en équipe

d'énergie, un vrai défi

En Trièves, les représentants du "territoire à énergie positive"

Brigitte Locatelli le reconnaît volontiers : « Je n'aurais pas participé toute seule au défi Familles à énergie positive. » Heureusement, celle qui gère l'antenne de Clelles de la Communauté de communes du Trièves peut compter sur presque l'ensemble du bureau.

Dans un coin qui se veut justement "territoire à énergie positive", c'est bien le moins de participer. « Il faut montrer l'exemple ! », assure-t-elle. Guillaume, Anne, Magalie, Brigitte, Laurie, Marie, Nathalie et Florin, le capitaine, vont donc se lancer dans la course à partir du 1^{er} décembre et pour cinq mois.

« On va faire quoi de plus ? »

Il y avait certainement "un terrain fertile" pour que l'idée du concours prenne racine au sein de l'équipe. Nous avons d'ailleurs affaire à des personnes "sensibilisées", selon l'expression. Alors, quel peut bien être leur challenge ?

Ont-ils connu des difficultés pour convaincre conjoints et enfants ? « Pas vraiment », répondent-ils en chœur. « Les enfants, aujourd'hui, sont vraiment sensibilisés à l'environnement », renchérit Nathalie. « Quand j'en ai parlé à mon mari, il n'avait pas l'air convaincu. Il m'a dit :

"On va faire quoi de plus ?", se souvient Brigitte.

Soudain, on soupçonne que le challenge se trouve dans cette réflexion : les membres de cette équipe ont tous l'impression de faire déjà le maximum. Par exemple, Brigitte sait déjà qu'elle se trouve dans la strate des bons élèves, grâce à ses factures de l'an dernier et au logiciel de l'Ageden.

« Les lumières éclairées, l'ordi allumé... »

« On ne se rend pas compte des efforts que l'on peut faire, notamment sur l'électricité », imagine-t-elle. « Nos box qu'on laisse en veille, les chargeurs qu'on laisse branchés, alors qu'il n'y a plus d'appareils au bout », déclare Nathalie.

Chez Anne, les efforts à faire sont plus... évidents. Elle liste : « Les ados à la maison aiment bien prendre des douches. Ils laissent toutes les lumières éclairées, l'ordi allumé... Là, c'est bien, ils vont pouvoir regarder la consommation sur un graphique [avec le fameux logiciel, NDLR]. »

Au moins deux points motivent cette équipe "du Trièves". « Des collègues ont participé au concours et ils nous ont dit qu'ils avaient fait des économies », reprend Brigitte.



Brigitte, Nathalie, Magalie, Anne et Guillaume, une partie de l'équipe de l'antenne de Clelles de la Communauté de communes du Trièves. Le billet de 200 euros, c'est la carotte du défi !

Photo Le DL/CA.

Et surtout : « C'est amusant de faire cela en équipe. On va se donner des conseils, échanger des idées. Le but, c'est de changer les comportements et dans la durée ! »

Bientôt, les coéquipiers vont entrer dans le vif du sujet. Leur première réunion animée par le chef d'équipe aura lieu la semaine prochaine. Les choses sérieuses vont commencer.

C.A.

Le calendrier 2014-2015

Le défi Familles à énergie positive est une initiative européenne. En Isère, deux espaces info énergie l'animent : l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) se charge d'inscrire les personnes qui habitent dans l'agglomération grenobloise. L'Association pour une gestion durable de l'énergie (Ageden) s'occupe, elle, du reste du département. On peut s'inscrire sur le site Internet dédié (isere.familles-a-energie-positive.fr), même après le 30 novembre.

Le concours débutera le 1^{er} décembre et les résultats provisoires seront donnés en février. Le défi dure jusqu'au 30 avril et la clôture du concours fera l'objet d'un événement le 30 mai.

À Poisat, le maire lui-même fait partie d'une équipe !

Ludovic Bustos a cédé aux sirènes du défi : il participera, avec une dizaine de familles poisatières, à l'édition 2014-2015. « Je connaissais évidemment le dispositif avant, j'avais été sensibilisé par mon prédécesseur, Jean-Marc Uhry. Mais je n'avais pas eu le temps d'y participer. Et puis, en réalisant qu'aucune famille de la commune ne s'était inscrite, j'ai réagi. »

Surtout que l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec), dont Ludovic Bustos est président, « voulait développer cette présence d'élus dans le défi. Alors j'en ai parlé, et ça a vite mordu au sein du conseil municipal, parmi les élus. Et cela s'est étendu sur Poisat, parmi les connaissances. Nous avons pu former une équipe. »

Le maire n'est pas le capitaine, « évidemment ! », mais il

compte bien s'impliquer. « À titre personnel, je fais déjà attention depuis longtemps. Pour moi, ce qui compte ici, c'est la notion de la transmission : des gestes simples que l'on se doit d'apprendre aux enfants. Eux ne se rendent pas forcément compte des gâchis. C'est bien de leur expliquer que la lumière n'est pas un jeu, qu'il faut faire attention à l'eau... Et les enfants aiment jouer : le côté "défi" va, à mon avis, leur donner envie de s'impliquer. C'est essentiel d'apprendre à consommer ce dont on a vraiment besoin. »

« Un axe fort »

Si le défi se tente à la maison, au cœur même des familles, Ludovic Bustos voit plus loin. Pour lui, qui est également vice-président de la Métro, en charge de la transition

énergétique, « l'enjeu est majeur. C'est un axe fort, et la future Métropole sera un nouveau levier, en devenant autorité organisatrice (gaz, électricité, réseaux de chaleur). Lors du dernier conseil communautaire, d'ailleurs, j'ai présenté une délibération sur l'élaboration "d'un schéma directeur territorial de l'énergie" ».

Dans sa ville de Poisat également, le jeune élu poursuit la politique en la matière, « déjà très engagée par Jean-Marc Uhry. Il faut des économies partout, passer la consommation énergétique au peigne fin, mieux trier... »

On l'aura compris : le maire de Poisat veut impliquer tout le monde. Et sa participation à ce défi, « un concours ludique et pédagogique », en est une illustration, parmi d'autres.

L.C.



Ludovic Bustos, ici lors de la réunion de lancement du défi Familles à énergie positive, vendredi dernier au Pont-de-Claix. Photo Le DL

À Bernin, « des habitants sensibilisés au développement durable »



La commune de Bernin, dont les habitants sont sensibles à la question du développement durable et des économies d'énergie, participe au concours pour la quatrième année. Photo Le DL

À Bernin, commune du Grésivaudan, le défi Familles à énergie positive, on connaît !

Engagée dans les éditions 2010, 2011 et 2012 (hormis l'an dernier pour des raisons dites « organisationnelles »), la commune réitère cette année, même si, de son propre aveu, elle se lance tardivement. « Cela fait une dizaine de jours que nous avons commencé à nous organiser », concède Noémie Brunier, élue en charge du développement durable.

Principale conséquence : pour l'heure, « peu de familles sont inscrites, mais là n'est pas l'essentiel. S'il le faut, nous nous associons avec des communes

limitrophes. Nous prônons l'intercommunalité, notamment sur ces enjeux-là », précise-t-elle encore.

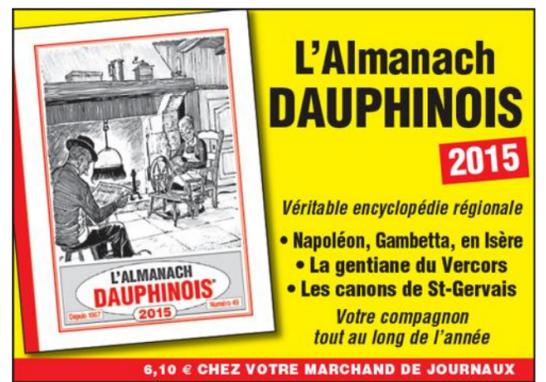
Dans le cadre de la politique menée aussi par la communauté de communes

Au-delà des scores qui seront affichés au terme de ce défi national, le 30 avril prochain, l'idée, pour la municipalité, est « de relancer la démarche, sachant que les Berninois sont assez sensibles à la question du développement durable et des économies d'énergie. C'est une opportunité supplémentaire pour nous de mobiliser le grand public et les habitants ».

L'opération, « qui ne représente pas beaucoup de temps pour les familles, si ce n'est un changement de comportement dans l'usage du chauffage, de l'eau chaude et des équipements domestiques », s'inscrit aussi dans le cadre de la politique menée par la municipalité, et plus largement sur le territoire, des multiples actions engagées par la communauté de communes Le Grésivaudan.

Dans la droite ligne également de la politique de "maîtrise" menée en matière d'éclairage public, où Bernin, élue "commune étoilée", fait figure d'exemplarité.

Ganaëlle MELIS



L'Almanach DAUPHINOIS

2015

Véritable encyclopédie régionale

- Napoléon, Gambetta, en Isère
- La gentiane du Vercors
- Les canons de St-Gervais

Votre compagnon tout au long de l'année

6,10 € CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

528352600



TROIS QUESTIONS À...

Anne Foret

Chef de projet Plan climat, air, énergie territorial (PCAET) du Grésivaudan

« Nous multiplions les actions de sensibilisation »

→ En quoi ce défi Familles à énergie positive est-il important pour une communauté de communes comme Le Grésivaudan (*) ?

« Avant l'élaboration du Plan climat, air, énergie territorial (PCAET) par la communauté de communes, il existait sur le territoire ce que l'on appelle "les permanences info énergie", qui permettaient, déjà, d'accompagner les habitants dans la construction ou la rénovation de leur logement, dans une démarche de développement durable.

Lorsque ce défi a été créé, il nous est apparu bon d'y participer et de compléter ainsi notre réflexion autour, cette fois, du changement de comportement quotidien de l'usager. Car il est important d'affirmer que l'on peut réaliser des économies d'énergie sans rénover son habitation ou entrer dans de l'investissement. Ce défi, c'est également un moyen pour les communes de communiquer autour de cette problématique, d'expliquer leur politique en la matière et de guider leurs administrés vers les bons gestes à avoir (volets fermés, doubles-rideaux...).

La communauté de communes est engagée pour la 4^e fois dans ce défi, qui s'intègre aussi parfaitement dans la politique menée sur notre territoire.

Pour l'instant, neuf communes sont officiellement candidates (Alleverd, Bernin, Biviers, Laval, Le Touvet, Lumbin, Saint-Bernard-du-Touvet, Saint-Hilaire-du-Touvet et Saint-Martin-d'Uriage). Si le dépôt des candidatures se termine le 30 novembre, nous en accepterons tout de même jusqu'au 15 décembre, car nous pouvons parfaitement établir un premier relevé de consommation le 15 et un autre le 30 pour commencer le défi... »

→ Quel est le bilan de ces dernières années ?

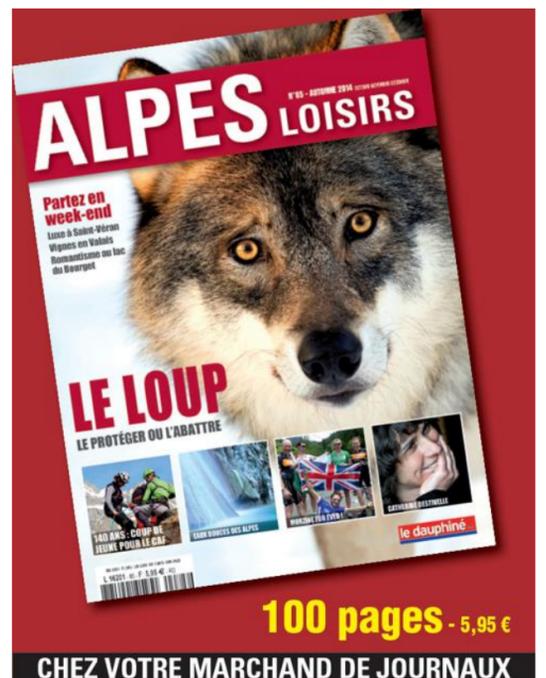
« Lors de l'édition 2012-2013, 111 familles ont participé au défi, et l'an dernier, ce sont 57 d'entre elles qui ont concouru. Un chiffre moindre, dû essentiellement à la préparation de la campagne pour les élections municipales, qui reste satisfaisant tout de même. Réparties sur seize communes, leurs efforts ont permis d'économiser 88 568 kWh, soit une consommation énergétique en baisse de 14 % par rapport à l'hiver précédent. Au final, c'est l'équipe du plateau des Petites Roches qui est arrivée en tête du classement, avec 49 218 kWh d'énergie économisés. Elle a ainsi évité le rejet de 12 091 kg de CO2 dans l'atmosphère. Ce n'est pas négligeable ! »

→ Le Grésivaudan fait beaucoup pour la sensibilisation dans ce domaine...

« Dans le cadre de notre PCAET, nous multiplions les actions de sensibilisation à destination du public pour réduire, notamment, les consommations d'énergie. Parmi elles, la balade thermographique, qui permet d'expliquer et de faire visualiser aux habitants, via une caméra, les déperditions énergétiques. Elle se déroule en hiver, la nuit, et dans le froid. Nous l'avons fait l'an dernier à Crolles, et nous la proposerons en janvier dans un lieu qui reste à déterminer. Nous faisons aussi régulièrement des ateliers qui abordent différentes notions liées à la réduction des consommations d'énergie. »

Propos recueillis par G.M.

(*) La communauté de communes Le Grésivaudan, ce territoire reliant Grenoble à Chambéry, au pied des massifs de Chartreuse et de Belledonne, comprend 47 communes, soit quelque 98 000 habitants.



100 pages - 5,95 €

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX